Vendredi 2 décembre 2011
Catherine Lisak (Bordeaux 3)

La vulgarisation des sciences physiques
dans l'Angleterre Tudor et Stuart (1500-1645)
13h30-16h

avoir

Université Bordeaux 1 – Bâtiment B 5

Salle du Conseil de l'UFR des Sciences Biologiques

Contact: violaine.giacomotto@u-bordeaux3.fr

a « vulgarisation scientifique » renvoie au phénomène de la propagation ou de la diffusion d'un savoir ni ordinaire, ni banal, et pourtant désormais mis à la portée du grand public. Si cette expression n'apparaît qu'à la deuxième moitié du dix-neuvième siècle sous la plume de Zola, elle fait référence au rapport que la science entretient avec le langage et la communauté indigènes, pratique discursive qui prend son essor dès la Renaissance. De 1500 et 1645, environ quatre-vingt dix pour cent des ouvrages scientifiques qui circulent dans l'Angleterre Tudor et Stuart sont publiés dans la langue vernaculaire. Quels sens donner à cette entreprise qui popularise les sciences physiques notamment, par des formes d'écritures à fonctions et à valeurs aussi variables que les connaissances qu'ils cherchent à transmettre ? Des travaux de Caxton aux traités de Recorde, Digges et Hood, de l'œuvre de Copland à celle de Francis Bacon, nous proposerons une lecture comparée de certains textes de la renaissance anglaise qui ont contribué à transformer le vernaculaire en matrice de connaissance scientifique.

http://www.msha.fr/formesdusavoir/